

eslovacos de dichas lenguas romances a nivel universitario. Según nuestra opinión, el diccionario cumple con su objetivo de comparar la terminología del verbo en las cuatro lenguas.

Petr Šlechta

DANTZIG, Charles (2010), *Pourquoi lire ? Paris : Grasset, 249 p.*

Charles Dantzig est surtout connu par le public littéraire pour son ouvrage *Dictionnaire égoïste de la littérature française* qui, sorti en septembre 2005 chez Grasset, a par ses dogmes et son approche originale de la littérature française bouleversé les lecteurs et la critique littéraire. En tant qu'essayiste, poète, romancier et traducteur de l'anglais, l'auteur a également écrit le roman *Nos vies hâtives* pour lequel il a obtenu les prix Roger-Nimier et Jean-Freustié ou par exemple *l'Encyclopédie capricieuse du tout et de rien* (2009). C'est toujours dans la même veine originale, individuelle et provocante, qu'il nous présente son œuvre avec ce titre interrogatif *Pourquoi lire ?*

Le livre est formellement divisé en différentes entrées, disposées librement selon la volonté de l'auteur. Dans sa totalité, il rassemble un mélange incohérent de soixante-seize articles consacrés aux souvenirs du lecteur et à l'analyse et l'interprétation de ceux-ci. La longueur de chaque article varie selon l'importance que l'auteur lui attribue et veut lui consacrer. Les titres de ces petits chapitres sont composés tantôt de quelques mots (« Lire recrée »), tantôt d'une expression plus développée (« Lire pour le plaisir de lire les livres délicieusement entre nous »). Si l'on ne lit que la table des matières, on y découvre un univers métatextuel poétique autonome formé par des anaphores ainsi que par des parallélismes enchaînés des divers titres de chapitres.

Du point de vue du sujet, l'étude *Pourquoi lire ?* de Charles Dantzig se compose d'une suite de réflexions personnelles de l'auteur. Sans rien imposer, il donne son opinion sur le rôle des livres et de la lecture dans les différentes étapes de la vie de l'homme moderne. La question qu'il se pose dans le titre de l'œuvre devient une question aux réponses multiples individuelles mais dont une seule réponse est omniprésente : « on lit pour comprendre le monde, soi-même et aussi l'auteur. »

Ce qui fait la valeur méthodique du livre c'est la capacité de l'auteur à porter un regard attentif sur les différentes approches du texte observé. Le lecteur sensible et attentif peut y trouver masqués sous la forme de légèreté poétique des conseils utilisables pour sa propre lecture personnelle. Cette éducation du lecteur (à la manière de Diderot), semble être, à notre avis, le vrai but du livre. Ainsi, Dantzig se prononce par exemple contre la lecture dite « obligatoire » imposée aux enfants et aux jeunes lecteurs, soulignant l'importance de la liberté de leur choix personnel. S'appuyant sur sa propre lecture de l'œuvre proustienne, il évoque l'importance des fiches de lecture et des notes du lecteur lui-même (« Un bon lecteur écrit en même temps qu'il lit. Il entoure, raie, met des appréciations dans tous les interstices laissées libres par l'imprimeur »). En parlant de la lecture et des livres de différentes époques et de genres différents, l'auteur montre son penchant pour les ouvrages classiques, se méfie de la littérature féminine et autobiographique (comme d'ailleurs dans la plupart de ses essais) et se prononce contre la littérature pornographique de ces derniers temps. Ses pensées sont illustrées par des extraits de certains textes-modèles et elles sont aussi accompagnées par des illustrations de tableaux célèbres ayant pour thématique la lecture et les lecteurs (*Une femme lisant* par

Picasso, *Un homme lisant* par Roger de La Fresnaye, *Un enfant lisant* par Vincenzo Foppa, *Lectrice soumise* par Magritte etc.)

L'ouvrage en question peut intéresser autant les critiques littéraires, les étudiants et professeurs, que les amateurs de livres. Offrant une lecture intéressante, fraîche et parfois même amusante, Charles Dantzig provoque également le lecteur afin que celui-ci sorte de son indifférence et l'oblige à réfléchir, à chercher et à définir sa propre approche. L'auteur lui montre le chemin et l'invite à le suivre. Pour conclure, il ne nous reste qu'à féliciter l'auteur pour son exploit original ainsi que la Maison Grasset pour cette édition réussie, graphiquement attirante, disposée avec clarté et agréable à lire.

Marie Voždová

GUTIÉRREZ PÉREZ, Regina (2010): *Estudio cognitivo-contrastivo de las metáforas del cuerpo. Análisis empírico del corazón como dominio fuente en inglés, francés, español, alemán e italiano*, Frankfurt am Main: Peter Lang, 219 pp.

Estas líneas se enmarcan en una serie de reseñas sobre estudios de fraseología cognitiva llevados a cabo en el ámbito hispánico. De este modo, pretendemos dar a conocer trabajos fraseológicos realizados desde la perspectiva de la teoría cognitiva en un ámbito geográfico donde esta disciplina es prácticamente desconocida. A dicha serie –que comenzáramos con la reseña de la monografía de Olza Moreno *Corporalidad y lenguaje. La fraseología somática metalingüística del español*, aparecida en el número 23 (2) de *Romanica Olomucensia*– añadimos ahora el estudio en que Gutiérrez Pérez analiza las metáforas del cuerpo y, más concretamente, el dominio fuente *corazón* en cinco de los idiomas europeos más representativos.

En nuestra opinión, la inclusión de este trabajo en una serie dedicada a los estudios fraseológicos –cuando este se centra principalmente en el análisis de metáforas conceptuales y no de forma específica en el de unidades fraseológicas– queda justificada por el hecho de que la autora se dedica, ante todo, al estudio de “colocaciones regulares”.

El trabajo se divide claramente en dos apartados principales, a los que se les suma una breve introducción y un capítulo de conclusiones. La primera mitad de *Estudio cognitivo-contrastivo de las metáforas del cuerpo* es un extenso y detallado resumen de las distintas teorías que, en el marco de la lingüística cognitiva, han abordado el estudio de la metáfora y la metonimia, conceptos estos esenciales en los estudios de base cognitiva. Mediante el estudio de una impresionante cantidad de fuentes bibliográficas, si bien con base principalmente en las obras de Lakoff y Kövecses, Gutiérrez Pérez nos presenta una detallada aproximación al estudio de la conceptualización de la realidad mediante algunos de los mecanismos cognitivos primordiales: la metáfora, la metonimia y los esquemas de imagen “que se fundamentan en nuestra experiencia corporal y en nuestro conocimiento convencional y social”. Se trata, por tanto, de una introducción enormemente útil para aquellos especialistas que quieran realizar una primera aproximación a esta perspectiva teórica y, muy especialmente, para los que no dominen la lengua inglesa, dado que, a excepción de algunas obras “clásicas” y de aplicaciones concretas a la lengua española, la mayoría de las obras teóricas que estudian estos fenómenos se publican en inglés.

La segunda parte del trabajo está dedicada al estudio empírico del dominio fuente *corazón* en los cinco idiomas que aparecen en el subtítulo del libro. A través de la recogida